Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 67 (1938)

Heft: 7

Rubrik: Deux tableaux d'oiseaux

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

2. *Saut en longueur :* 4 m. 50

note 1	4 m. 50 et plus
2	3 m. 80 à 4 m. 49
3	3 m. 00 à 3 m. 79
4	2 m. 00 à 2 m. 99
5	moins de 2 m.

3. *Jet du boulet, de 5 kg.* 8 m. 50

note 1	8 m. 50 et plus
2	7 m. 50 à 8 m. 49
3	6 m. 50 à 7 m. 49
4	5 m. 50 à 6 m. 49
5	moins de 5 m. 50

4. *Course de vitesse sur 80 m.* 11 secondes

note 1	11 secondes ou moins
2	11 secondes 2 à 12 secondes 2
3	12 secondes 4 à 13 secondes 6
4	13 secondes 8 à 15 secondes 2
5	plus de 15 secondes 2

Nos abonnés sont instamment priés de verser le prix de leur abonnement annuel à notre compte de chèques IIa 153 en utilisant le bulletin de versement encarté dans le présent numéro.

Nous rappelons que le montant de 6 fr. comprend le prix d'abonnement au *Bulletin*, soit 5 fr. et la cotisation à la Société fribourgeoise d'éducation, soit 1 fr.

PARTIE NON OFFICIELLE

DEUX TABLEAUX D'OISEAUX

La Commission des Sites et des Monuments naturels du canton de Fribourg a pu publier, grâce à un subside de la Ligue suisse pour la protection de la nature, deux tableaux, qui viennent d'être envoyés à toutes les écoles du canton. Deux oiseaux bien connus y sont représentés. En effet, qui n'a pas déjà entendu, à la tombée de la nuit, dans la forêt voisine, autour de nos maisons, la voix rauque du « porte-malheur », de la chouette hulotte (qu'on veuille bien corriger sur les tableaux la faute d'impression dans hulotte) ? Qui n'a pas vu planer sur les champs dénudés où tout à l'heure brillait encore l'or des épis, le faucon crécerelle, cherchant ou guettant de son œil perspicace une proie ? Il reste pendant de longs moments à la même place et le battement rapide des ailes nous fait comprendre cet autogire vivant.

Ces tableaux ont été faits pour atteindre deux buts. Il s'agit tout d'abord d'attirer l'attention des enfants sur ces représentants des rapaces, mais aussi de démontrer que ces oiseaux sont pour l'agriculture des aides utiles. Je ne suis pas de l'avis de ces gens qui protègent seulement les animaux capables de leur fournir un rapport immédiat. Il est possible que l'on ne se rende pas compte séance tenante de l'utilité de ces deux rapaces, mais pourtant, par des observations sérieuses, on a constaté qu'une famille de quatre jeunes faucons dévore journellement jusqu'à 25 souris.

Il serait bon que les instituteurs ne pendent pas ces tableaux aux murs de la salle de classe, mais qu'ils les utilisent pour une leçon sur l'utilité des oiseaux. Faites observer les tableaux (il y a deux fautes d'orthographe) ; vérifiez à l'occasion si l'enfant arrive à distinguer les deux espèces dans la nature (un par son cri caractéristique, le faucon crécerelle par son vol). Faites faire de petits calculs sur la quantité moyenne de nourriture absorbée ; comparez-la avec la grandeur et le poids de l'animal (une présentation graphique peut encore mieux faire comprendre). Mais tâchez avant tout de changer la mentalité de beaucoup d'élèves et d'adultes, qui veulent à tout prix abattre tous les oiseaux plus grands qu'un merle ou qu'un étourneau, car, même du point de vue utilitaire, cette mentalité est absolument fausse. Montrez qu'il existe dans la nature un équilibre entre les forces utiles et nuisibles et que la plupart du temps l'homme, qui a cherché à s'immiscer trop dans les secrets de la nature, supporte les conséquences de son ingérence. Lorsque l'homme détruit complètement une espèce, il montre sa brutalité, car le plus « vulgaire corbeau » contribue à la beauté et à la variété de la nature. Et si nous étudions cette nature de près, si nous pénétrons un peu dans sa complexité, nous ne pouvons qu'admirer les plans ingénieux de l'Eternel créateur : ils dépassent vraiment toute science humaine. A. MULLER.

Quelques réflexions sur le surmenage scolaire

Nos journaux ou revues publient, de temps à autre, des articles sur ce vieil Hérode de sujet. On plaint sincèrement les pauvres enfants que l'école tourmente et malmène.

A vrai dire — au risque de déplaire à beaucoup — j'affirme que le surmenage, tel qu'on le critique, n'existe pas. L'école n'est, du reste, pas seule en cause dans cette affaire. La famille n'a-t-elle rien à se reprocher ? Loin de moi la pensée de vouloir faire ici la critique de l'éducation familiale, je ne veux que souligner des abus qui me paraissent intolérables.

Partout l'on dit : « Les enfants sont fatigués, les résultats insuffisants, les programmes surchargés. » L'enfant est souvent fatigué, je l'admets volontiers. Mais recherchons bien les causes de cette fatigue. Mes collègues ont certainement fait, comme moi, cette expérience hebdomadaire. Autrefois, l'instituteur mettait aux premières heures du lundi ou du vendredi l'enseignement des branches les